

DISCURSO DEL DR. WILLY ONCLIN

Monseigneur le Grand Chancelier de l'Université de Navarre,
Messieurs les membres du Conseil Supérieur de l'Université,
Messeigneurs, Messieurs les Professeurs, Mesdames, Messieurs.

Avant tout je tiens à exprimer à Monseigneur le Grand Chancelier de l'Université de Navarre, au Conseil Supérieur, au Recteur magnifique et à la Faculté de droit canonique de cette Université mes vifs remerciements pour l'insigne honneur qui m'est conféré en ce jour.

La lettre par laquelle le Recteur magnifique me fit part de ce que la Faculté de droit canonique, avec l'assentiment du Conseil Supérieur de l'Université, me proposait le titre de Doctor honoris causa de la Faculté de droit canonique de l'Université de Navarre, me rendit embarrassé et confus, mais également heureux et fier.

Conscient de ce que les quelques services que j'ai pu rendre à la science canonique ne pouvaient me valoir un tel honneur, mais désireux d'appartenir à cette illustre Université, j'ai cherché les raisons qui peuvent expliquer le choix de la Faculté. Je me suis rendu compte que le titre que vous venez de me conférer, s'adresse au représentant de l'Université Catholique de Louvain, et à ce représentant qui a eu le privilège et le bonheur de connaître de plus près Monseigneur le Grand Chancelier de l'Université de Navarre, et qui s'honore de l'amitié de Monseigneur Escrivá de Balaguer et de plusieurs de ses collaborateurs dans la grande oeuvre, dont il est le fondateur et qu'il avec la clairvoyance et la sagesse qui à elles seules justifient la grandeur du Chancelier.

Votre Université a voulu sans doute témoigner sa sympathie et rendre hommage à la vieille Université catholique des Pays-Bas, aujourd'hui l'Université Catholique de Belgique, et pour honorer Louvain elle a voulu conférer le Doctorat honoris causa à celui qui est l'aîné de la Faculté de droit canonique de cette Université, Faculté qui lors de la fondation de cette Université en 1425 fut la première en titre, la Faculté de théologie,

comme il arrive souvent, n'y ayant été établie que plusieurs années plus tard. Et votre Université a voulu honorer celle de Louvain parce que ces deux Universités se trouvent étroitement unies par l'idéal commun qu'elles poursuivent.

Ayant été choisi pour rendre possible cet hommage, j'en suis heureux et fier, parce que j'admire la haute valeur scientifique et humaine de l'Université de Navarre. Dans le tourbillon des idées nouvelles, elle constitue un centre de la saine pensée humaine et un bastion de la foi catholique. Jeune encore, mais déjà si glorieusement rayonnante, parce que de par sa grande activité *brevi explevit tempora multa*, elle est un foyer de science et de culture humanitaire, une vivante apologie de la pensée catholique, un centre de sciences divines et humaines, où vit et agit un esprit à la fois prudent et hardi, fidèle à la tradition et ouvert aux problèmes d'aujourd'hui, envisageant ceux-ci avec la sérénité d'une foi sûre d'elle-même, et s'appliquant à les résoudre avec le souci de la probité scientifique et la sagesse qui lui inspire la certitude que la recherche du vrai ne peut que rendre les hommes meilleurs, les élever et dès lors les rapprocher de Dieu.

Je suis heureux aussi d'avoir été reçu par la Faculté de droit canonique de cette Université. Les maîtres de cette Faculté défendent la réelle valeur que constitue le droit canonique dans l'Église, communauté de foi, d'espérance et de charité, mais aussi société organisée en cette terre, qui, au service de la foi et de la charité, doit être, comme toute société organisée humaine, gouvernée par un droit. Ces mêmes maîtres ont contribué dans une large mesure à l'essor de la science canonique par les travaux qu'ils ont publiés, en particulier dans l'excellente Revue *Ius Canonicum*, dirigée par le Professeur Pedro Lombardía. Je me félicite de pouvoir collaborer avec lui -comme d'ailleurs avec d'autres membres éminents de l'Opus Dei- au sein de la Commission Pontificale pour la réforme du droit canonique. Je suis heureux de pouvoir désormais joindre mes efforts à ceux des maîtres de cette Faculté pour la réalisation de l'idéal commun qui est le nôtre: chercher le vrai, servir le juste, rapprocher les hommes et ainsi édifier un monde meilleur.